**A12.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1519 März 5. Barcelona.* |

1. Empfing F’s Brief vom 15. Februar. Sendet an F Pferde und Maultiere. 2. Lobt F’s gute Gesinnung in der Wahlangelegenheit. Verspricht, bei der Teilung sich als guter Bruder zu erweisen. 3. Rät F ab, nach Deutschland zu gehen.

1. K has received F's letter dated February 15. He will send F horses and mules. 2. He praises F's attitude regarding election matters. He promises to be a good brother when it comes to the division of the estate. 3. Gives F advice not to go to Germany.

Lille, Arch. départ. Lettres missives, portf. 41. Moderne Kopie mit der Überschrift: Copie de la lettre que le roi escript de sa main à monsr l’infant, son frere. Zum Schlusse vermerkt: et sur le doz estoit escript: A mon frere. Teilweise gedruckt: DRA 1, S. 354 Anm. — Auszug bei Gachard, Rapport ... sur différentes séries de documents ... dans les Archives ... à Lille. Bruxelles 1841, S. 165, mit dem Datum 4. März.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 12, S. 11-12.

1] Mon frere, j’ai receu vostre lettre du 15e de fevrier1) responsive à celle que vous ai escript dernierement, parquoi ne vous en ferai aultre mencion sinon que vous envoyerai les chevaulx et mulle, comme les desires avoir.

2] Et de la bonne voulenté que avez à continuer vostre bonne conduicte, esper à l’aide de dieu le feries et debvez croier que ce me sera la plus grande joie que puisse avoir. Vous savez les affaires en quoi suis touchant l’empire dont l’on verra brief l’isue, que ai esperance estre tieul que la desire. Et quoiqu’il en soit le plus tost que pourrai ce point estre widié, me delibere entierement en vostre partaige, et non seullement vous traictier en ce à la raison, mais comme vrai bon frere doit autre, car tel me trouveres, vous priant ne adiouter foi à ceulx qui vous diroient chose à ce contraire. Et si deves tenir une fois pour toutes que oultre tout ce que dessus n’entens jamais riens avoir, qu’il ne soit autant à vostre commandement que au mien, me tenant scheur du pareille de vous.

3] J’ai esté adverti que aulcuns vous conseillent aller en Almaigne, ce que n’entens que doves faire pour le present, car ce ne serroit vostre honneur ne prouffit ne le mien aussi. Parquoi vous prie ne croire, et, en me recommandant à vous de bon coeur, prie dieu qu’il, mon bon frere, doint ce que desires.

Ceste de Barcelonne, ce 5e de mars. De la main de vostre

bon frere

Charles.

1) Dieser Brief ist nicht auffindbar.

Es ist bekannt, dass K und seine Räte den Plan der niederländischen Diplomaten, F nach Deutschland zu senden, aufs entschiedenste verabscheut hatten. Über die völlig passive Haltung des Infanten in dieser Angelegenheit vgl. Bauer, S. 76. Der Brief zeigt deutlich, dass er inmitten der Aufregungen des Wahlkampfes abgefasst wurde zu einer Zeit, da K noch ganz unter dem Einflusse des Herrn von Chièvres stand. Vgl. Mignet, Rivalité 1, S. 173 ff.